

Infos Sciences Culture

5^e année

PRIX : 500 F CFA



N° 117
DU 30 JUILLET 2020

Bimensuel de la Culture et des Sciences

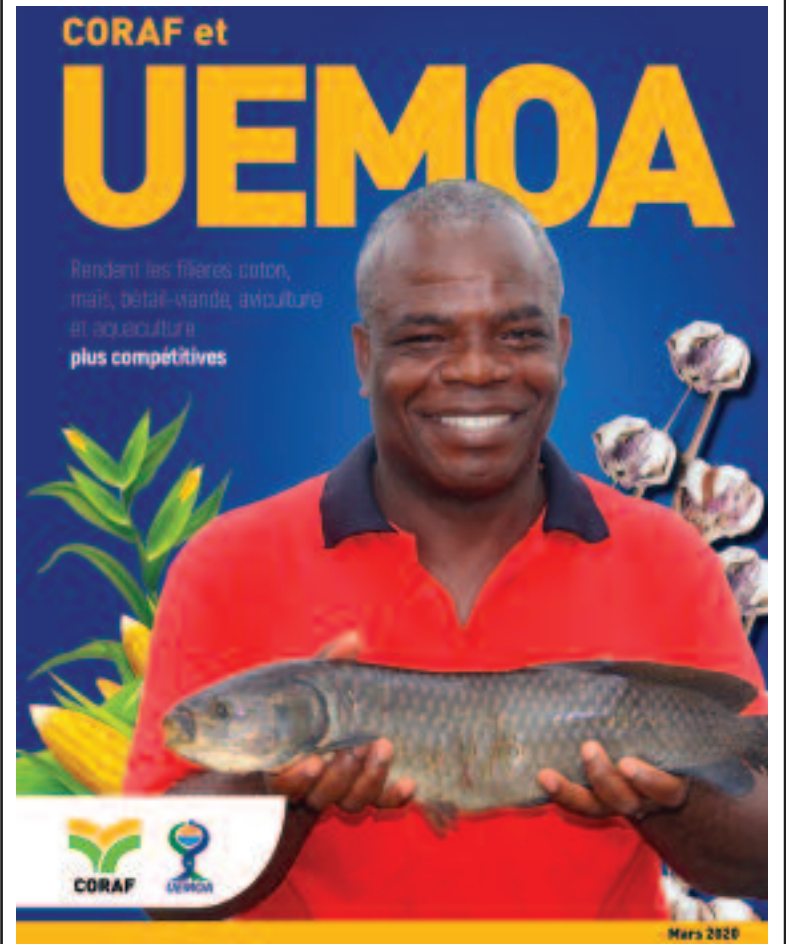
ISSN: 2424-7367

Alimentation saine et durable à l'école **Le grand pari de la Fondation Antenna**

P. 6



CORAF-UEMOA **Trois projets réalisés avec succès** P. 12



Journée d'excellence à l'INSS

P. 5

Les performances des chercheurs salués

Décès de Dr Hassanata Millogo/Koné

L'émoi dans la communauté scientifique P. 3



Sorties de presse du FDCT

Les investissements passés au peigne fin P. 2



Ph. Warren Saré

Alimentation saine et durable à l'école

Le grand pari de la Fondation Antenna

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet « Une alimentation saine et durable à l'école », des enseignants, des directeurs, des parents d'élèves et des encadreurs pédagogiques ont été formés, du 20 au 31 juillet 2020, sur la mise en place de jardins et champs écoles ainsi que les principes d'une alimentation saine et équilibrée. D'un coût d'environ cent trente-trois millions (133 000 000) F CFA, financé par la Fondation Antenna, ce projet vise à améliorer les conditions d'apprentissage des élèves de quinze (15) écoles du Kadiogo et de l'Oubritenga, par une meilleure alimentation, tout en préservant l'environnement par la pratique de l'agro-écologie.

Ce projet, « Une alimentation saine et durable à l'école », répond à la promotion de cinq (5) des dix-sept (17) Objectifs de développement durable (ODD) adoptés par les Etats membres des Nations-Unies. Parmi ces engagements figurent : la fin de la malnutrition dans le monde (ODD 2) ; le développement économique (ODD 8) ; les communautés durables (ODD 11) ; les moyens de production et de consommation responsables (ODD 12) ; la protection des écosystèmes terrestres (ODD 15). Selon Gbangou Yombo, chef du projet « Une alimentation saine et durable à l'école », cette initiative vise à résoudre les problèmes d'alimentation saine et équilibrée qui se posent dans les écoles. « Le but est d'approvisionner, à travers les jardins et champs écoles, les cantines scolaires en vivres et légumes. En per-



Le chef du projet, Gbangou Yombo



Les enseignants et les parents d'élèves ont appris à réaliser des cordons pierreux



Ils ont appris à faire du compost à partir de déchets

mettant aux élèves de manger à leur faim, nous améliorerons non seulement leurs rendements scolaires mais aussi leur santé par la consommation d'aliments sains et équilibrés, produits à partir des pratiques de l'agro-écologie, lesquelles permettront de préserver l'environnement », a-t-il expliqué.

Les activités menées du 20 au 30 juillet 2020

Du 20 au 22 juillet 2020, les enseignants (chargés du suivi des jardins écoles) et les parents d'élèves (chargés du suivi des champs écoles) ont été formés et sensibilisés au projet et sur les techniques de production agro-écologique

et le suivi des activités. Du 28 au 30 du même mois, c'était le tour des encadreurs pédagogiques et des directeurs d'écoles. En marge de ces deux sessions, qui ont eu lieu à Loumbila, s'est tenue, le 27 juillet 2020 dans la salle de réunion de l'Association Burkinabé pour le Management de la Qualité (ABMAQ) à Ouagadougou, la journée d'information des partenaires sur la mise en œuvre du projet. Les participants ont été outillés sur : la fertilisation (essai de la construction de la fosse, réalisation du compost à partir des déchets végétaux) ; les cordons pierreux, l'application de cordons pierreux ; les billons, le paillage et le semis, la couverture du sol en hivernage ; le contrôle des ravageurs ; les associations et les rotations culturales ; la fabrication et l'appli-

tion des traitements (ail, piment, neem) ; etc.

Aperçu du projet

Concrètement, le projet vise à promouvoir une alimentation saine, en respectant les principes de l'agro-écologie dans quinze (15) écoles du Kadiogo et de l'Oubritenga. Quinze (15) jardins potagers scolaires, pépinières et champs communautaires seront mis à la disposition des institutions scolaires afin d'assurer la distribution de repas scolaires à la cantine dans chacune des écoles participantes.

Ce projet, financé par la Fondation Antenna, pour une durée de trois (03) ans, vise de manière spécifique à : amener trois-mille deux cents (3 200) élèves et dix-mille (10 000) mem-

bres de la communauté à intégrer dans leurs habitudes alimentaires, les principes d'une alimentation saine et équilibrée, et à cultiver les jardins et champs scolaires de manière agro-écologique ; assurer la distribution de repas complets issus des jardins et champs scolaires pendant la période de soudure (avril à juillet) et enrichir les repas fournis par le ministère de l'Éducation (février à avril) avec des légumes provenant des jardins scolaires ; améliorer l'autonomie financière des associations de parents d'élèves (APE) des écoles à travers la vente des produits excédentaires des jardins et des champs scolaires.

Jean-Yves Nébié
Myriam Ouédraogo

Réaction de quelques participants

Madeleine Bayala de la circonscription d'éducation de base (CEB) de Pabré, chargée du jardinage : « Nous avons été invités à suivre une formation sur les jardins et champs scolaires. Nous sommes réellement satisfaits par cette formation. Nous avons été bien outillés par les formateurs qui sont de vrais professionnels qui maîtrisent leur domaine. Cette formation sera bénéfique pour nous tant au niveau scolaire qu'au niveau personnel. Nous avons appris, entre autres techniques, le compostage, l'utilité du bio dans l'agriculture et tous ses avantages. Enfin nous avons appris comment utiliser efficacement les superficies cultivables. »

Christophe Tiemtoré, président de l'Association des parents d'élèves (APE) de Nioko2 : « Nous avons assisté avec intérêt à la formation sur les jardins et champs école et nous sommes très satisfaits de la formation. On préconise la culture du bio et cela est vraiment bénéfique pour nous et surtout pour nos enfants et notre but est d'assurer leur avenir ».

Rasmané Sankara, enseignant à l'école de Daguilma : « J'ai beaucoup appris avec cette formation. Ce qu'est le sol pour nous, mieux, la conduite que nous devons tenir pour que ce sol nous soit bénéfique. En la matière nous avons appris à faire les fosses pour compost, les cordons pierreux, les billons, comment entretenir les jardins et les champs école. L'intérêt premier est la réussite scolaire des élèves. Nous avons remarqué qu'en début d'année il

ya un réel problème de vivre. Avant l'approvisionnement des cantines scolaires par l'Etat, les élèves peinent à se nourrir. La contribution des parents, qui est parfois demandée, arrive souvent tardivement. Cependant si les élèves arrivent à avoir leur propre champ, cela leur sera très bénéfique. Le deuxième intérêt est la facilitation de l'apprentissage, car ils n'auront plus besoin de retourner chez eux manger et revenir. Ce qui est une perte de temps. Enfin il y a des notions pédagogiques que nous pouvons exploiter pour renforcer leurs connaissances. »

Rasmané Kouseiga, formateur en agroécologie : « Nous avons donné des informations aux participants sur la mise en place des jardins modèles. Comment conduire un jardin et un champ modèle. On a appris aux participants la fertilisation des sols, le compostage, la réalisation de billons, comment diviser le champ pour une meilleure utilisation, et comment faire la rotation des cultures. La formation a été à la fois théorique et pratique pour permettre une meilleure assimilation des différentes techniques enseignées. L'intérêt pour nous est d'amener la population à un changement des habitudes. L'utilisation des produits chimiques est très en vogue et il fallait essayer de ramener les gens à la culture traditionnelle. »

Jean-Yves Nébié
Myriam Ouédraogo



Le comité de suivi du projet a été sensibilisé à l'importance d'une alimentation saine

